

Table des matières

Introduction	i
1 L'entreprise, un lieu de production	i
2 Son objectifs est de créer de la valeurs	ii
3 La répartition de la valeurs	ii
4 Les cycles dans l'entreprises	iii
5 Les fonctions par nature de l'entreprises	iii
6 L'entreprise et son environnement	iii

Introduction

Pendant très longtemps, les penseurs économiques, datant du 18^e siècles considéraient que les activités créatiques de valeurs s'intéressaient à l'agriculture. Aujourd'hui, on a une vision plus large de la création de richesses : il n'y a pas que la nourriture qui créer de la richesse : il y a aussi les industries et la création de services.

Richesse privé : entreprises dégagent une marge. Sur qui prélève-t-on les richesses pour les services publics.

1 L'entreprise, un lieu de production

Une entreprise combine des facteurs de ressources : travail, capital (avec emprunt), consommation intermédiaires comme les fournitures, les énergies, etc. Ils consomment aussi de l'informations, surtout sur le comportement de leurs concurrents : ils scannent en permanence leurs secteurs, essayent d'avoir de l'informations. On ne peut esquiver les informations : les informations internes (des employés par exemple) tout comme les informations extérieurs sont très importantes. Les entreprises de services ont plus besoin de travail que de capital, car on peu besoin de matériels coûteux.

Le but de l'entreprises est de produire des biens pour les industries, et les services pour les entreprises de services. L'objectifs de l'entreprise est de créer de la valeurs. En premier, la valeurs ajoutés qui est un concept très important pour les entreprises ou des sociétés. C'est ce qu'il reste une fois avoir payés les ressources. Le PIB est la sommes de toute les valeurs ajoutés de toutes les organisations. La croissance économique est tout simplement la croissance des valeurs ajoutés. Chaque année on mesure la production de richesse créer : la valeurs ajoutés est donc un flux : elle baisse ou augmente selon les années / prospérités. Les entreprises créer de la valeurs d'abord pour elle même : C'est ce qu'il reste pour augmenter ses richesses. Elle peut se permettre d'être à la baisse mais cela ne peut durer. On peut être plus cher que la concurrence uniquement si la qualités de la prestation est de meilleurs qualités. Un prix faible est souvent considéré comme quelque chose de bas de gamme comparé à la concurrence (ce qui n'est pas toujours le cas).

L'utilisateurs / usagés de services publics doivent en sortir valorisés. Par exemple, si on suit des cours durant 5 ans, c'est pour gagner / valorisé notre salaires, comparé à un travail immédiat. Mécanisme de cadeaux est totalement absurde car détruit de la valeurs : prix estimé par celui qui reçoit $<$ prix réel.

2 Son objectifs est de créer de la valeurs

La pertinence pour les étudiants c'est pouvoir se consacré à 90 % de ses études sur 5 ans, de se donner les moyens d'atteindre ses objectifs. Les entreprises doivent donc se donner des moyens (financiers, humains, stratégiques (conquérir des clients, rachetés des entreprises...)) pour atteindre ses objectifs

L'efficience c'est faire mieux avec moins : avec moins de moyens on fait plus de valeurs, plus de création de richesses. Les moyens que l'on dispose sont :

- : productivité du travail des salariés.
- : on fait plus avec moins de salariés.
- : on mutualise : on des pièces créer sur la même plateforme par exemple, comme chez renault avec ses moteurs.

L'efficacité c'est es-ce qu'on à atteint nos objectifs voir les dépassées.

3 La répartition de la valeurs

L'entreprises doit répartir les richesses pour les salaires, l'intéressement (affinité des salariés), les primes, etc. L'entreprise doit aussi repartir les richesses avec les rapporteurs de capitaux : ceux qui sont propriétaires des entreprises et de son capital : les actionnaires, et ceux qui prêtent le capital : ceux qui prêtent des fonds à court terme par exemple sont des prêteurs. Pour les prêt sur le long terme, dans le cas des petites entreprises des banques, ou les marchés financiers pour les grosses entreprises en générales : se sont les créanciers. Il prêtent selon des durées données, des contrats, ... On est obligés de rembourser les créanciers, mais pas les prêteurs. Les intérêts sont ce que gagne les créanciers, les prêteurs, et les dividants ce que gagnent les propriétaires des entreprises. Il faut aussi compter la fiscalité dans la répartition, l'entreprise verse aussi sa valeurs ajoutés aux services publiques : l'état à travers l'impôts, et les cotisations patronales, ce qui permet de payés la couvertures sociales aux salariés.

Les banquiers / créanciers ne prêtent de l'argent que si les propriétaires y apportent un apport.

On paye donc les salaires, les impôts, et les intérêts et on reçoit la valeurs ajoutés. Le résultat donne des bénéfices, que l'on verse aux dividendes, et pour l'autofinancement. // Se sont les actionnaires qui ont gagné les conflits de "celui qui veut gagner le plus".

Entre 1949 et 2009, la part des salaires dans la valeurs ajoutés est très grandes durant les 30 glorieuses (termine en 1973). Les salaires correspondait quasiment à 75% de la valeurs ajoutés. Il y a ensuite une rupture brutale, une remise à plat du conflits sociale entre le patronat les syndicats : les salaires ont chuté comparé à la valeurs ajouté : on passe de 75% à 66% . Cela s'explique par le fait que les salaires était indexé au niveau de l'inflation avant les années 80 puis au niveau de l'entreprise après les années 80 : pouvoir d'achat en chute.

4 Les cycles dans l'entreprises

Cycle d'exploitation L'entreprises / entrepreneurs prennent des risques. Etre entrepreneurs est risqué (surtout au moment de la création de l'entreprise). Ses couts interviennent avant ce qu'ils gagnent. On part donc avec une trésorerie en générale négative. Les recettes devraient être supérieurs à nos couts et notre trésorerie est positive. Il faut pour cela au début, avoir des prêts, des banques qui nous suivent.

cycle d'investimment qui sert à plusieurs cycle d'exploitation. Les investment peuvent être matériels (les locaux) ou immatériel (les brevets)

cycle de financement Rythme perpétuels d'apport de capital des actionnaires notamment, et le remboursement des créanciers.

Entreprises = ensemble de personnes à objectifs partagé (Plus facile de les partager dans les PME que dans les grandes entreprises). Dimension sociale / managériale très grandes. Division du travail, dans le pouvoir, dans les salariés. Dimensions de pouvoir : pouvoir informelle, avec une personne pas très haut dans l'entreprise mais très reconnu pour ses compétences, et le pouvoir formel qui est celui qui est en haut de l'entreprise. Tout ses acteurs non pas forcément les mêmes intérêts.

5 Les fonctions par nature de l'entreprises

6 L'entreprise et son environnement

: Une entreprise est un macro environnement (cadre, conjoncture économique, contexte sociologique, cadre international, évolutions techniques) et aussi un micro environnement (clients, fournisseurs, salariés, partenaire, concurrents) C'est un environnement où l'entreprise peut agir, contrôler la stratégie alors que la macro environnement est plus générale.

Forme de contrainte : Politiques, Economique, socio-culturels, technologique, écologiques et légal. Le PESTEL sert donc à montrer les contraintes d'un secteurs dans tout ces domaines. Ces forces sont tous interdépendantes : l'une infecte l'autre. Si on modifie l'aspect Technologique, on modifie le goût des utilisateurs ainsi que les aspects économiques du marché. On a aussi des frontières difficiles à cerner, par exemple entre le Politique et le Légale.

Le Légale Droit de la concurrence qui réglemente le jeu concurrentiel. Elle gère les monopoles. (abus de position dominante), ainsi que les ententes : les ententes sur les prix, et les ententes entre les concurrents, ainsi que les ententes sur le lieu géographique. Un grand nombre d'ententes ne concernent pas les utilisateurs directe mais plus les marchés des entreprises. La difficulté de l'entente est de prouver qu'il y a bien eu une entente (il pourrait y avoir du mimétisme qui ne sont pas des ententes). La meilleur chose que l'on peut faire est de donner de la suspicion dans l'entente, par exemple de donner l'immunité à celui qui dénonce les autres. Le droit du travail : un certain nombre de droit nous protège (CDI, CDD, travaille des enfants, etc.). Il gère aussi les devoirs des salariés. Législation sanitaire concerne les traitements et les matériaux sélectionner pour un produit (exemple de la viande de cheval).

Les pays choisissent surtout aussi les normes pour favoriser les entreprises de ce pays (forme de protectionnisme déguisé).

Politique Les décisions politiques ce manifeste souvent dans un acte légal, il est donc difficile de les différencier. Cependant, on souhaite une stabilité gouvernementale (un gouvernement stable), une faible fiscalité (les taux d'impositions les plus bas, 34% des bénéfices des entreprises vont à l'état, sans oublier les nombreuses taxes (sur la valeur ajoutée par exemple)). Mais il y a quand même une optimisation fiscale : supposons la Suisse, la France et L'Oréal. Si L'Oréal dépose ses marques, ses brevets en Suisse et produit en France, il renverra 90% du bénéfice en Suisse pour l'utilisation des brevets, il reste donc très peu pour la fiscalité. Il y a cependant une concurrence des politiques fiscales entre les pays. Par exemple le crédit d'impôt recherche permet de donner des crédits aux entreprises pour la recherche. Il est systématiquement sous-estimé dans les prévisions des dépenses, l'état se fait donc à chaque fois avoir. Si on subit des pertes durant les années passées, la fiscalité fiscale déduit des impôts les pertes. Le protectionnisme libéralisme est de savoir si on autorise les importations / exportations facilement. Protection sociale : Quand il y a une protection sociale (par exemple la sécurité sociale contre les risques maladies, de la vieillesse et de la grossesse). Il y a aussi le risque du chômage (passage de ASSEDIC à Pôle emploi). Il y a les complémentaires privées et associatives qui viennent renforcer ses protections sociales. Elles sont contribuent par les entreprises, les cotisations salariales, etc... Aux USA, tous ses problèmes doivent être gérés uniquement par l'individu. Corruption : Donnes-t-on des pots de vins ? Sur les marchés publics, la France n'est pas très bien reconnue (beaucoup de corruptions).

Economique Le contexte macro-économique est-il favorable à l'entreprise ? Le cycle économique du PIB est donc important. Les taux d'intérêt en France sont assez faibles et favorables aux entreprises. La banque centrale Européenne et Américaine ont décidé de rendre l'argent facile. Quand la banque centrale décide de baisser ses taux d'intérêt, cela va avoir un impact sur les entreprises et les ménages. Une politique monétaire favorable permet de prêter plus facilement aux entreprises. Elles peuvent cependant choisir à qui elles prêtent, etc. Les banques commerciales et européennes ont subi tellement de problèmes en 2008, 2009 qu'aujourd'hui elles prêtent beaucoup moins. L'inflation en France est assez faible (ce qui augmente en ce moment est uniquement le carburant et le tabac). Le risque n'est pas vraiment l'inflation mais l'hyperinflation, où les prix augmentent en flèche. À l'inverse, il y a aussi la déflation qui est un problème : les marges de l'entreprise baissent (et doit donc licencier). L'autre problème est que la baisse des prix entraîne la baisse des prix : les gens attendent que les prix baissent encore plus. Le chômage : l'existence d'un grand nombre de chômage permet par exemple de mieux négocier les salaires pour les salariés. Les revenus disponibles sont ce qui reste aux salariés.

Socioculturel Y a-t-il que des jeunes, ou la population est-elle vieillissante ? Si on a une population très jeune, il y a des secteurs d'activité qui prédominent. En France, le marché de la dépendance fonctionne très bien (maison de retraites par exemple). Il faut donc adapter les activités à la démographie du pays. La distribution des revenus : y a-t-il une classe moyenne, y a-t-il que des pauvres très pauvres et des riches très riches etc... La mobilité sociale / changements de mode de vie (par exemple modifier par la technologie). Arbitrage de loisir / travail (dû aux vacances). Le Consumérisme : l'exigence des consommateurs : plus vous êtes éduqué, et plus vous êtes exigeant !

Technologique Les dépenses publiques et privées de la recherche et du développement. Nouvelles découvertes. Vitesse des transferts technologiques (capacité d'absorption) Taux d'obsoles-

cence. Protection de la propriété.

Ecologique Lois sur la protection de l'environnement Retraitement des déchets Consommation d'énergies.

Les tendances structurelles Identifier les contraintes stratégiquement les plus pertinentes à suivre pour le futur du point de vue d'une entreprise du marché. Le développement est la somme de la globalisation, des développement technoscientifique et du libéralisations des marchés. Il faut aussi avoir une contrainte de rentabilité, sociale (égalité homme / femme, pas de travail des enfants, temps de travail normal, reconnaissance des syndicats) et le respect écologique.

Elaborer des scénarios C'est la représentation plausible du futur (mais n'est pas unique).

- Evolution de l'environnement incertaine
- Scénario représentation plausible et détaillée de différents futurs envisageables, obtenue à partir de la combinaison de tendances structurelles très incertaines.
- Trois étapes
 - Identifier les quelques forces qui ont l'impact potentiel le plus élevé et dont l'évolution est fortement incertaines
 - Combiner chaque possible pour élaborer des scénarios, du type 1 pessimiste, 1 optimiste, 1 moyen
 - Déterminer la probabilité d'occurrence pour chaque scénario